

Theognis

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0850

SourceBoite_023-21-chem | Poésie. Lucrèce. Ovide.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Theognis

Livre II

1235 "J. h, surmonter ton humeur ; je ne m'abandonne
pas à ton cœur un langage que ne puisse le
courroux à ton plaisir " (οὐ τοι ἀπειθή
καὶ θοὺν ἔρω τῇ οἱ καρδίῃ οὐδ' ἄχαριν).²

1263 "... J. h. tu si bien mal pour de plus me
(κακῶν ἀπέδωκας ἄνογιον)
bien fait ; me pour offrir naut à veiller en toi
la mort du reconnaissant - de toi encore, je n'ai
rien en ; mais qui t'ai sans souvenir d'être (εὖ
ἔρδω), je ne suis de la part de l'objet d'un
esprit (αἰδωὺς οὐδεμὴς ἔτιχον)

1278 "J. h. attende qu'on course, sur ton sur de la
lour, le jeune pour encore, le naut, mais je
n'ai pu de ton sang."

1305 [ce d' qd tu a pour me m'offrir à ton
lour qd tu m'as vu] ~~1320~~

1327 : "Jeune & hnt que tu es, le jour
cien, je ne cesserai jamais de te chercher, m'si je
dois en mourir."

1329 : "C'est un honneur pour les gens de donner
encore ; ce n'est point honte d'implorer pour
qui t'honore."

1335 : Heureux l'homme qui fréquente le
gymnase, et de voir les lui, dont il se sou-
vient un peu plus. (Εὖ δὲ εὖν καὶ
παῖδι νῆνυ μῆριος)

1357 : "Le amant de J. grecs portent les mœurs
militaires, un jour un certain esprit."

1367 : La gratitude est la vertu du jeune
homme (παῖδός τοι χάρις ἔστι) ; qui un
f, aucun compagne ne peut croire (γυναικί
δὲ πιστὸς ἑταῖρος οὐδεὶς) ; elle s'accroît les
ph. du moment (τὸν παρόντα φιδεῖ).